

LE ST ANDRÉ ARTS  
Le cinéma de toutes les découvertes

SCHUCH PRODUCTIONS  
PRÉSENTE

# LE VOYAGE D'ANTON



UN FILM DE  
MARIANA LOUPAN

PRODUIT PAR ANNE SCHUCHMAN-KUNE & NATHALIE DEFOSSEZ MONTAGE SANTI MINASI  
IMAGE SARAH BLUM, EMMANUELLE COLLINOT, PUKYO RUIZ DE SOMOCURCIO  
MONTAGE SON & MIXAGE JOCELYN ROBERT SON LILIAN MATIGOT, GRACIELA BARRAULT  
COLORISTE & RESTAURATION ARCHIVES ERIC SALLERON

SÉLECTION  
MIFAC 2023

AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE  
EN PARTENARIAT AVEC LE CNC, MÉCÉNAT 100% & LA PARTICIPATION DE VEGA, AMI GROUP

SCHUCH

Région  
île de France

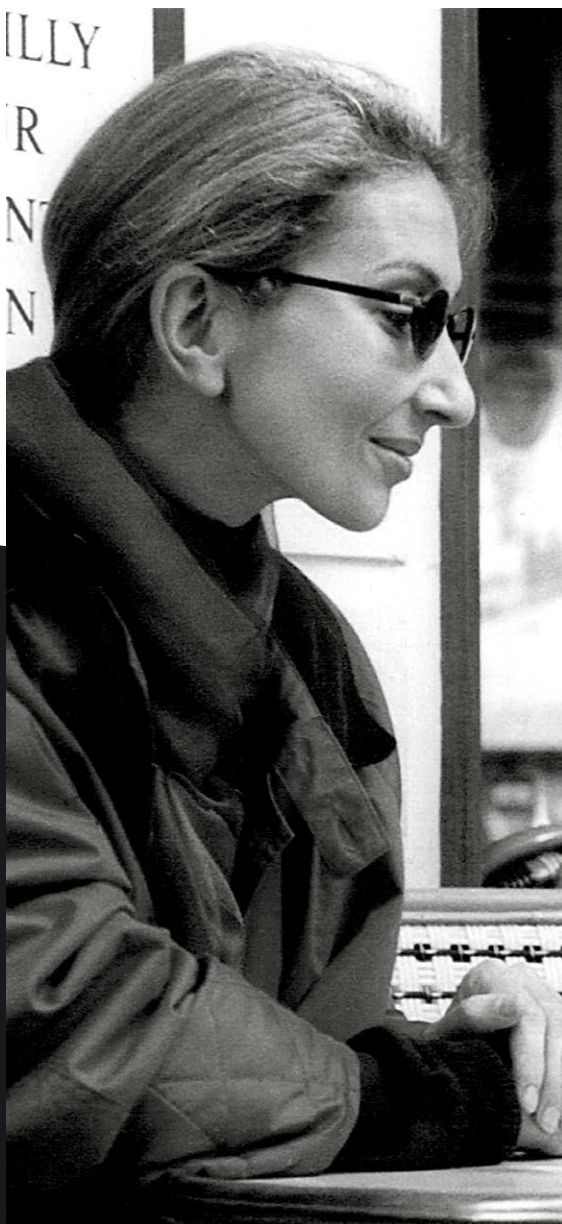
CNC

Mécénat 100%

AMI

VEGA





## SYNOPSIS

RIEN NE PRÉSAGEAIT QU'ANTON HIRSCHFELD, JEUNE HOMME PORTEUR DE HANDICAP MENTAL, DEVIENDRAIT UN JOUR UN ARTISTE RECONNU.

LE VOYAGE D'ANTON RETRACE SON PARCOURS, FILMÉ DEPUIS SA NAISSANCE PAR SA MÈRE. UN VOYAGE RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA DÉTERMINATION ET L'AMOUR DE SA FAMILLE, AINSI QU'ÀUX RENCONTRES FONDAMENTALES QUI ONT JALONNÉ SON CHEMIN.

## ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE



### *D'où vient l'idée de faire un film sur votre fils Anton ?*

L'idée a cheminé en parallèle avec l'éclosion de son talent de peintre. J'ai trouvé fascinant que ce qui marquait sa différence dans la vie devenait une force lorsqu'il peignait. Ses perceptions particulières – son hypersensibilité aux sons, à la lumière, au mouvement, son attention aux détails, son sens du rythme, sa façon d'écouter la musique – sont en réalité très cinématographiques ! Je voulais qu'elles soient au cœur du film.

Un des objectifs du film était de saisir et exploiter ces possibilités visuelles et sonores, de les transformer en expérience esthétique en les associant à ses tableaux. Tenter de voir le monde à travers les yeux d'Anton.



### Quand avez-vous commencé à filmer Anton ?

Dès sa naissance, j'ai commencé à le filmer lui et notre famille. C'est arrivé presque par hasard.

Un jour, un ami cinéaste m'a offert un caméscope, alors que j'étais très enceinte. Il m'a dit : « *C'est le moment de commencer à filmer !* » J'étais cinéphile, mais je n'avais jamais tenu une caméra dans mes mains. Quelques rudiments sur le cadrage, le son, la stabilité de l'image... et je me suis lancée. Très vite, j'y ai pris goût. Le plaisir de filmer mon enfant et ma famille s'est progressivement mué en nécessité de filmer. Aujourd'hui, j'ai une centaine d'heures d'archives familiales.

Cet ami, c'était Richard Leacock. La vie nous envoie parfois des signes.

### *C'est vrai, les images d'archives sont centrales dans Le voyage d'Anton...*

En effet, elles constituent un des récits du film, c'est mon « carnet de bord vidéo » qui retrace les grandes étapes de la vie d'Anton.

Le film mêle deux récits : l'un au présent et l'autre au passé.

### *Être mère et réalisatrice à la fois, est-ce que ça vous a posé problème ?*

Je ne l'ai jamais vécu comme un problème, bien au contraire. J'avais le sentiment d'être la mieux placée pour raconter son histoire.

Qui est aussi notre histoire. Car l'histoire d'Anton, c'est l'histoire de sa famille.

J'ai d'abord trouvé ma voix, en tant qu'auteur et mère à la fois, dans l'écriture. Mon livre *Le voyage d'Anton*, paru en 2003, raconte l'histoire de mon fils et celle de notre famille qui se bat pour lui. Il a eu un certain succès – inattendu pour moi – qui m'a fait réaliser la résonance universelle de cette histoire intime. Vingt ans plus tard, je raconte la suite : ce film sur Anton en train d'accomplir ses premiers pas d'artiste reconnu.

### Anton était-il à l'aise pendant le tournage ?

Anton a l'habitude d'être filmé, il me demande parfois de venir filmer dans son atelier. Il a adoré la présence de l'équipe de tournage. Une occasion pour lui de montrer son travail, de se faire des amis, de préparer des cafés, d'être moins seul.

### *Et pour vous, était-ce un défi de tourner ce film si personnel ?*

C'était très certainement un défi, car c'est mon premier film en tant que réalisatrice. Et c'est un film intime dont les protagonistes sont mon fils, mon mari, ma fille, ma mère, ma famille, mes amis... Il a fallu trouver la bonne distance. Il y a eu des moments de doute, des moments douloureux, il a fallu trouver la manière de regarder de très près sans être voyeur, d'accepter d'être à l'image, de trouver ma voix-off pour faire entendre l'histoire d'Anton dans toute sa complexité.

Ce fut un projet au long cours : 5 ans. J'ai eu la chance d'être bien entourée, de travailler avec une équipe de tournage et un monteur talentueux. Je le dois à Schuch Productions qui a vraiment porté le projet, puis le film, malgré les difficultés rencontrées, avec conviction et affection.

### Quel est pour vous le vrai sujet du Voyage d'Anton ?

Rendre compte de l'espérance qui a jailli en nous quand son professeur d'art plastique, au centre Saint-Jean de Dieu, nous a dit : « *Mais vous savez, Anton, c'est un peintre.* »

Propos recueillis par Galia Loupan  
Marie Claire International



## LE FILM VU PAR

SERGE TOUBIANA

*Le Voyage d'Anton* est un film émouvant et nécessaire, qui nous fait comprendre de manière à la fois tangible et poétique bien des choses qui sont de l'ordre du mental, de l'esprit pur et de la vie des êtres. Mariana Loupan a eu le bon réflexe de filmer son fils Anton dès sa naissance, il y a trente ans. Elle n'a cessé de le faire depuis. Anton est handicapé, frappé d'un « syndrome neurologique » depuis sa naissance, ce qui ne l'empêche pas d'être un vivant comme vous et moi.

Filmer Anton aux différents âges de sa vie, c'est d'abord veiller sur lui. Suivre son évolution, pas à pas. C'est aussi une manière de témoigner de l'amour que sa mère lui porte. L'enfant, grandissant, devenu adolescent, puis adulte, filmé sur le chemin de sa vie, rend cet amour au centuple. Anton fait le don de son enfance, une enfance qui dure toujours, à ceux qui l'entourent.

De là vient le sentiment qu'il y a, dans *Le Voyage d'Anton*, une sorte de miracle, un miracle de cinéma : tout est enfance, tout baigne encore dans l'enfance.

L'enfance d'Anton, qui fait que Mariana, sa mère, Jonathan, son père, et Léa sa soeur, vivent également dans l'enfance, une enfance pleine de lumière, de musique et de beauté.

Anton aime la musique, son corps balance dès qu'il entend du rock ou de la musique classique. Dans son atelier, rue du Commerce, la musique l'accompagne lorsqu'il dessine, trace des traits de couleur sur des rectangles blancs. Anton a du talent, cela se voit au premier coup d'œil. Ce talent, il en fait don aux autres, de manière naturelle, avec le sourire. Oui, il y a là un miracle de vie, qui tient à cette relation secrète, innée, avec la beauté. Mariana Loupan filme sa famille et ses proches, ceux qui entourent Anton. Léa est bouleversante lorsqu'elle parle de son grand frère, ayant compris qu'il la protège. Jonathan, le père, a lui aussi un atelier, à côté de celui de son fils. L'Art comme filiation. Une famille d'artistes, qui baigne dans l'enfance. Une famille de fête, où l'on aime chanter et danser, pour accompagner Anton. Vivre à son rythme. Le film de Mariana Loupan nous transmet cela de manière délicate et lumineuse. On a vraiment envie de dire merci.





## ANTON VU PAR...

NANCY HUSTON, écrivaine

(...) Déjà la vie est dure pour tout le monde. Ce qui a été facile pour nous (marcher, par exemple, ou parler, ou coordonner mouvements et sons) a été pour Anton d'une acquisition laborieuse voire douloureuse. Mais l'inverse est également vrai. Ce à quoi aspirent tous les artistes – se perdre dans leur travail, créer comme une évidence, comme une nécessité, comme ils respirent, sans se soucier du qu'en dira-t-on, sans se voir de l'extérieur, sans se comparer aux autres, sans se demander si ça vaut la peine, sans se mettre des bâtons dans les roues... on dirait que pour Anton tout cela est facile. Il a un don, et, calmement, en toute confiance, il donne. Quand on le regarde travailler, on peut l'envier. (...)

## CHRISTIAN BERST, galeriste

(...) En découvrant l'atelier d'Anton, j'ai tout de suite été frappé, au premier regard, par une apparente diversité, un spectre extrêmement large de thèmes et des manières qu'il avait d'aborder ces thèmes. Et en même temps, se dessinait une forme d'unité.

Il y avait là un langage qui était déjà très en place. Ce n'était plus quelqu'un qui se cherchait, mais qui avait trouvé des choses, qui les affirmait avec force et ça, c'était terriblement émouvant. Parce que... on n'a pas le sentiment que l'œuvre est en train de devenir. L'œuvre est déjà là ! (...)

## BIOGRAPHIE DE MARIANA LOUPAN

Née en URSS, elle arrive en France à l'âge de 20 ans. Après une maîtrise de lettres modernes, elle travaille dans l'audiovisuel public, dans le domaine du documentaire (FR3, Arte, France Culture), fonde une maison de production, anime l'Institut Andrei Tarkovski, puis s'investit dans le domaine de l'éducation spécialisée. Elle écrit *Le Voyage d'Anton* en 2003. Depuis plus de 30 ans, elle filme sa vie de famille et la vie tout court.

## L'ÉQUIPE

PRODUCTION  
SCHUCH PRODUCTIONS

CETTE ŒUVRE A BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN DE  
LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

EN PARTENARIAT AVEC  
LE CNC, MÉCÉNAT 100%

ET LA PARTICIPATION DE  
VEGA, AMI GROUP

UN FILM DE  
MARIANA LOUPAN

PRODUIT PAR  
ANNE SCHUCHMAN-KUNE  
ET NATHALIE DEFOSSEZ

MONTAGE  
SANTI MINASI

IMAGE  
SARAH BLUM, EMMANUELLE COLLINOT,  
PUKYO RUIZ DE SOMOCURCIO

MONTAGE SON ET MIXAGE  
JOCELYN ROBERT

SON  
LILIAN MATIGOT, GRACIELA BARRAULT

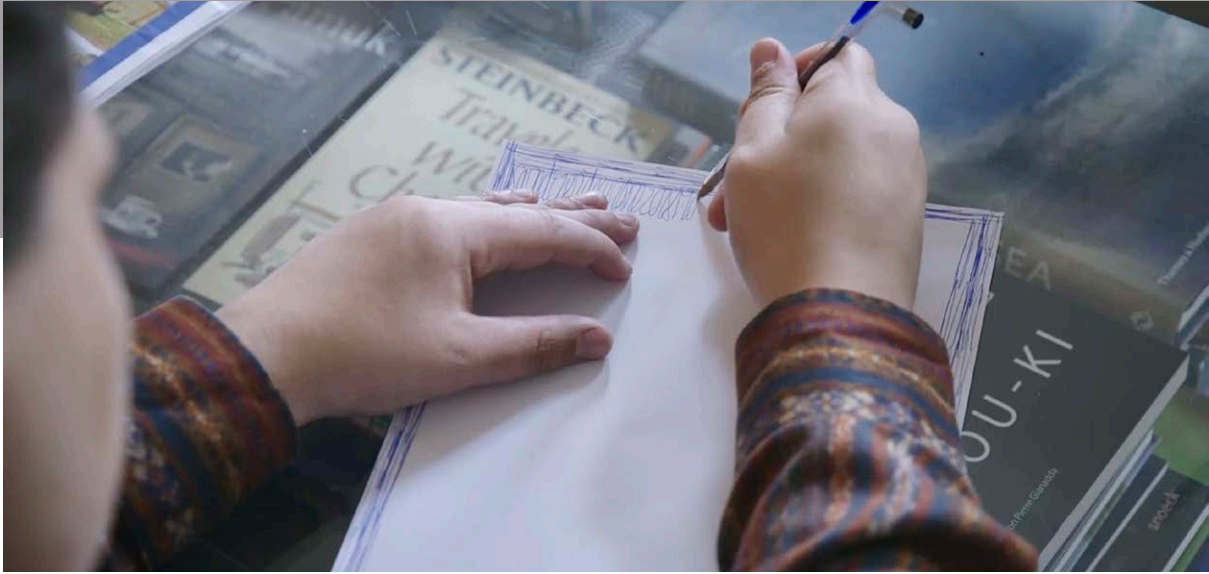
COLORISTE ET RESTAURATION ARCHIVES  
ERIC SALLERON

73<sup>MIN</sup> | FRANCE | 5.1 | FRANÇAIS

# PROGRAMMATION

## AU CINÉMA LE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

30, rue Saint-André des Arts 75006 Paris



### SÉANCES À 13<sup>H</sup>

DU 29 MARS AU 3 AVRIL • DU 5 AU 10 AVRIL • LES 18 ET 25 AVRIL 2023

LES SÉANCES SERONT SUIVIES D'UN DÉBAT  
EN PRÉSENCE DE MARIANA LOUPAN,  
LA RÉALISATRICE, ET DES PERSONNALITÉS SUIVANTES :

JEU 30 • 03

CHRISTIAN BERST, galeriste

*De quoi l'art brut est-il le nom ?*

VEN 31 • 03

GAÏA LOUPAN, rédactrice en chef

*Marie Claire International*

*Faire émerger la beauté*

SAM 01 • 04

NANCY HUSTON, écrivaine

*Tissage d'âme*

DIM 02 • 04

ANNE HOUNTONDI JUREIDINI

professeur d'art plastique

*La Possibilité d'un chemin*

MER 05 • 04

JONATHAN HIRSCHFELD

père et artiste

*L'Artiste en face*

SAM 08 • 04

SERGE TOUBIANA, écrivain,

critique de cinéma

*Filmer l'intime*

DIM 09 • 04

LÉA HIRSCHFELD, sœur et créatrice

du Podcast « Décalés »

*Frères sœurs*